



S O S A F R I C A

LA FOI SANS FRONTIÈRES

N° 19
Juin 2024



Nouveau format pour SOS Africa

**UNE COUVERTURE
COMPLETE
DE NOTRE APOSTOLAT
SUR TOUT LE CONTINENT**

LETTRE AUX AMIS ET BIENFAITEURS DES MISSIONS DE LA FRATERNITÉ SAINT PIE X EN AFRIQUE

www.mission-sosafrica.org

Sommaire

03 EDITORIAL
Père Christophe Legrier

04 AFRIQUE DU SUD
Père Christophe Legrier

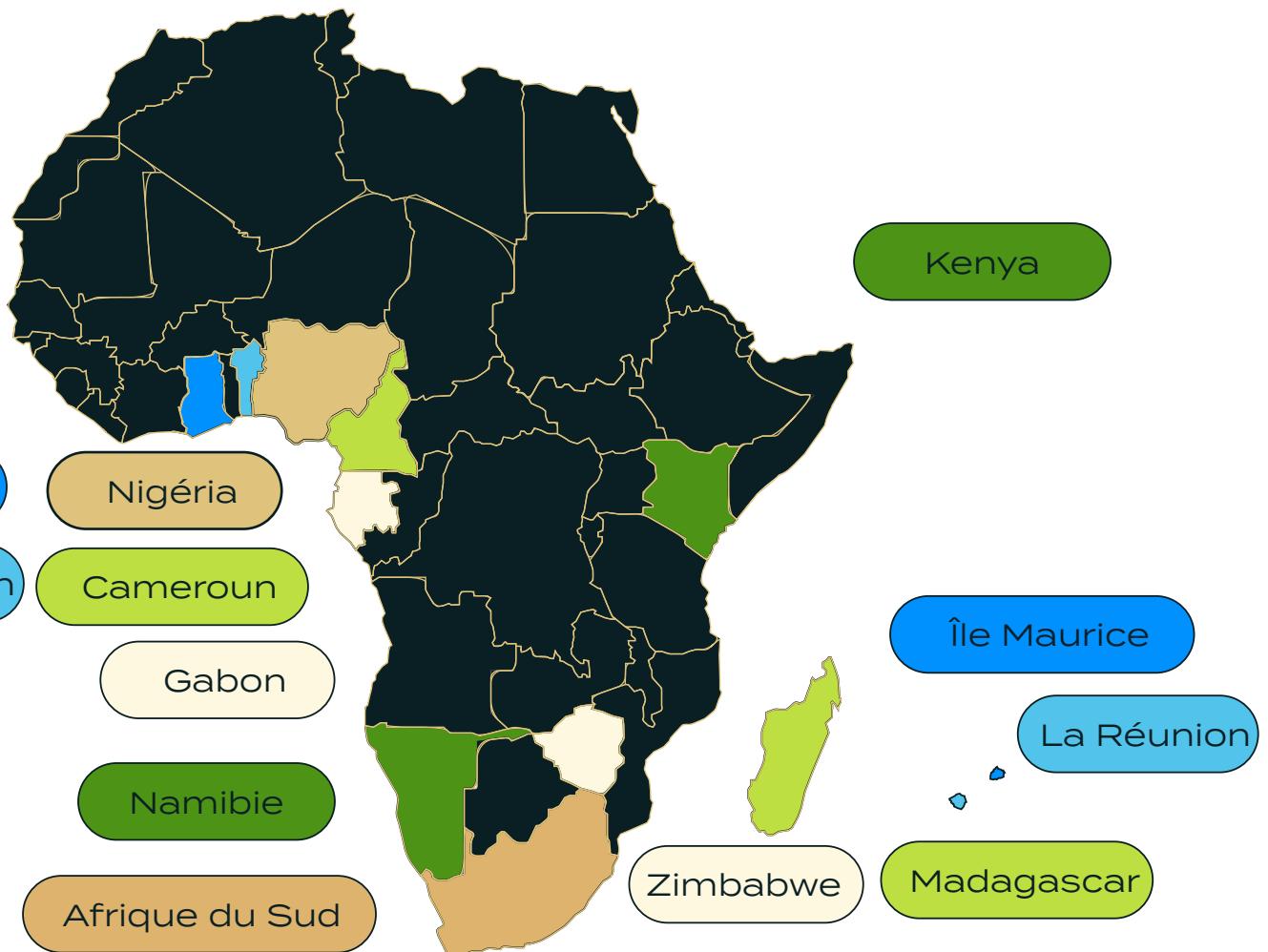
06 GABON MISSION ST PIE X
Père Paterne Longuelet

08 GABON JUVENAT DU SACRÉ-CŒUR
Père Baudouin de Lassus

10 KENYA
Père Pierre Champroux

12 NIGERIA
Père Paul Vassal

14 AUTRES PAYS DÉSERVIS



Editorial

Chers amis lecteurs et bienfaiteurs,

Nous avons pensé que les amis et bienfaiteurs de la Fraternité Saint Pie X en Afrique seraient heureux d'avoir une vision globale et complète de notre apostolat sur le continent : c'est l'ambition de ce nouveau format de SOS Africa.

Que vous ayez été jusqu'ici un soutien fervent du Nigéria, ou du Kenya, du Gabon, ou encore de l'Afrique du Sud, rien ne changera pour vous : vous recevrez toujours des nouvelles du pays ou de la Mission qui était l'objet de votre intérêt et de votre charité. Mais vous verrez, en plus, le fruit de nos labours dans les autres pays d'Afrique, et vous pourrez ainsi apprécier le travail de nos 23 prêtres, de nos 2 frères, et de nos 11 religieuses sur l'ensemble de cet immense continent.

Nos prêtres et religieux sont Français ou Suisses, Américains, Canadiens ou Australiens, Gabonais, Nigériens, Kenyans, Sud-Africains, Zimbabwéens (on disait Rhodésiens autrefois) ou encore Malawites ; nos Sœurs, qu'elles soient Oblates, ou membres des Sœurs de la Fraternité Saint Pie X, rassemblent à peu près autant de nationalités. Nous sommes donc, en miniature, une véritable image de l'Eglise dont la note « catholique » signifie universelle.

Notre universalité n'a rien à voir avec celle des idéologies wokistes, véritables singeries du Christianisme, dissolvant des peuples et de tout ordre, qui prospèrent sur les ruines engendrées par la perpétuelle lutte des classes. Mais nous sommes enfants et prêtres de l'Eglise : la diversité des langues et des cultures ne nous fait pas peur, car notre unité est fondée sur une même foi, une même espérance, une même charité, et cette unité divine transcende et intègre toutes les diversités de la nature humaine, les élevant sans les détruire vers les sommets du Salut tout en les purifiant des scories du péché. Quelle que soit notre origine, quel que soit le pays où nous œuvrons, nous savons que nous sommes les fils d'un même Père commun, le Bon Dieu ; les rachetés d'un même Sauveur, les prêtres de l'unique Grand-Prêtre, les serviteurs de Celui qui « *s'est fait obéissant pour nous jusqu'à la mort* » : Jésus-Christ. Forts de cette conviction, nous allons au-devant des âmes de tout pays et de toute race, pour leur porter la foi et la Messe de toujours.

Les pages qui suivent, et les prochains numéros du bulletin SOS Africa, s'efforceront de vous faire vivre et partager nos joies, nos peines et nos labours.

Il me reste, pour finir, à remercier Henri, Président de l'Association SOS Africa, son épouse Marthe, et tous les membres, pour avoir accepté d'élargir à l'ensemble du District la généreuse activité qu'ils exerçaient depuis plusieurs années déjà au service de notre Mission du Nigéria. Un grand merci également à M. l'abbé de Jorna et à M. l'abbé Favre, qui ont accepté et même facilité la diffusion de ce bulletin dans leurs Districts respectifs de France et de Suisse.

Quant à vous, chers lecteurs, nous vous remercions de l'intérêt que vous porterez à notre action apostolique en Afrique, et nous vous souhaitons une très agréable lecture. Que Dieu vous bénisse !



Par le père
Christophe Legrier

SOS AFRICA



23
prêtres



11
religieuses



2
frères

APOSTOLAT AFRIQUE DU SUD



Père Christophe Legrier



Un petit cérophéaire à Roddepoort

Monsieur l'abbé, pouvez-vous raconter brièvement l'histoire de la mission en Afrique du Sud?

L'Afrique du Sud fut visitée par Mgr Lefebvre en 1981. Cette grande contrée n'était pas inconnue de notre fondateur : il s'y était rendu bien des années auparavant (en 1966) comme Supérieur Général des Spiritains.

On raconte qu'au cours de sa visite à Cape Town, les fidèles qui avaient fait appel à Mgr Lefebvre l'emmenèrent visiter *Franschhoek* (« le coin des Français », en langue Afrikaans), un magnifique petit village situé à l'endroit où s'implantèrent les Français au XVII^e siècle. Une photo

fut prise devant le monument le plus symbolique du village : pour les fidèles sur place, ce n'était qu'un monument à la mémoire des premiers Français d'Afrique du Sud ; en réalité c'était un mémorial à la mémoire des *Huguenots* français ayant fui la France en 1688... Monseigneur sourit !...

Mais revenons à la Fraternité. Trois ans après cette visite la Fraternité Saint Pie-X s'installa pour la première fois à Johannesburg (ville de 12 millions d'habitants aujourd'hui), visitant ponctuellement Port Elisabeth et Cape Town. C'était en 1984. Puis ce fut la fondation d'un prieuré à Durban, en 1996 : la Fraternité reprit l'apostolat d'un prêtre Sud-Africain, M. l'abbé Leslie, resté fidèle à la Messe de toujours. En 2010, une Maison fut acquise à l'Ouest de Johannesburg, près de l'aéroport : elle devint le siège du tout nouveau

District d'Afrique, érigé un an auparavant, c'est-à-dire en 2009, par Mgr Bernard Fellay.

Actuellement, où en est votre apostolat ?

La Fraternité dispose aujourd'hui de trois prieurés en Afrique du Sud : **Roodepoort et son école** (à l'Ouest de Johannesburg), avec deux prêtres ; **Kempton Park** (à l'Est de Johannesburg) : le prieuré-Maison de District) avec quatre prêtres ; et **Durban**, sur la côte Est, avec trois prêtres.

Depuis ces prieurés, trois chapelles sont desservies chaque dimanche : Cape Town (côte Sud-Ouest), Port-Elisabeth (côte Sud), et Folweni, un quartier Zoulou de la région de Durban. Sans compter les visites dans les pays étrangers...



Novembre 2024 - Messe chantée à Roodepoort lors de la session des prêtres du district



Elèves de l'école St John The Baptist de Roodepoort

Pour ce qui est de l'Afrique du Sud, le nombre de nos fidèles s'élèvent à environ 650. Si l'on ajoute les autres pays desservis, nos prêtres exercent leur apostolat auprès d'environ 950 fidèles.

Si nos communautés restent relativement petites pour l'instant (de 90 à 250 fidèles, selon les centres), nous avons la joie de constater que chaque année de nouveaux fidèles découvrent la Tradition et sont émerveillés par les richesses spirituelles,

liturgiques et doctrinales qu'ils y trouvent. Par exemple, à la Maison du District, il y avait une vingtaine de fidèles en 2010. Ils sont aujourd'hui une bonne centaine, dont un bon nombre venu du protestantisme ou des paroisses *Novus Ordo*.

Avez-vous des projets de développement ?

Notre tranquille expansion se manifeste par quelques signes matériels :

nous avons pu acquérir à Cape Town, en 2022, un bel ensemble prieuré-chapelle-hall paroissial, en remplacement de la toute petite chapelle qui existait auparavant. Mais il nous faut rembourser l'emprunt qui fut nécessaire à l'achat (encore 300 000 euros à payer, sur un total de 600 000 euros) !

Nous avons également créé une petite école à la Maison du District, en 2022, qui accueille environ 18 enfants : en raison du petit nombre d'élèves, les bourses ne couvrent que 50% des dépenses. Il nous faut trouver les 50 autres (25 000 euros) !

A l'avenir, il nous faudra prévoir la construction ou l'achat d'une église, en dépendance de cette Maison de District, mais c'est encore un peu tôt.

Quant à Durban, nous envisageons l'achat d'une propriété plus grande et plus spacieuse, mieux adaptée à notre apostolat sur place. Nous disposons d'environ 50% du budget. Il nous faut trouver les 50 autres (150 000 euros) !

Comme vous pouvez le voir, beaucoup de perspectives de développement !



La maison du district d'Afrique à Johannesburg acquise en 2010



MISSION SAINT PIE X GABON



Père Paterne Longuelet



Monsieur l'abbé, pouvez-vous raconter brièvement l'histoire ?

A la demande de Mgr François NDONG, qui fut séminariste de Mgr Lefebvre alors missionnaire au Gabon, notre fondateur effectua un voyage au Gabon en 1985 au cours duquel il fut reçu par le Président de la République Gabonaise, Monsieur Omar Bongo, le 18 janvier 1985. A la suite de ce voyage et à la demande insistante et pressante de nombreux fidèles, et même de feu Mgr François N'Dong, Monseigneur Lefebvre a pensé à l'implantation de la Fraternité au Gabon. Après un dernier voyage préparatoire en août 1985, il fut décidé que la Fraternité Saint Pie X implanterait une mission à Libreville au mois de janvier suivant. Assez vite nous avons pu trouver une propriété qui est aujourd'hui



Elève d'une classe de primaire au travail à Libreville

le prieuré de la Fraternité Saint Pie X au Gabon. De bouche à oreille, les anciens qui avaient été déçus des réformes de Vatican II, dès qu'ils en apprirent l'existence, vinrent à la Mission avec familles et amis. Les fidèles augmentèrent rapidement. A Pâques 1986, il y avait déjà quelques centaines de personnes.

Actuellement, où en est votre apostolat ?

Actuellement nous desservons deux chapelles à Libreville et à Four-Place à environ 150 km du prieuré. Nous visitons le Cameroun trois fois par an, et depuis un an le Sénégal, à la même fréquence.

Il y a à la Mission plus de 800 fidèles qui assistent régulièrement à la messe le dimanche. Ce nombre est assez stable depuis deux ans environ.

Notre apostolat est très complet. La Mission Saint Pie X est organisée comme une paroisse. Chaque jour les fidèles peuvent assister à la messe, se confesser, demander une direction spirituelle à un prêtre. Il y a également le catéchisme paroissial à assurer, ainsi que l'aumônerie de l'école des filles et des nombreux mouvements de fidèles, tels que le Tiers-Ordre de Saint Pie X, la Légion de Marie. Nous visitons une soixantaine de malades dans la ville. Il n'est pas rare que, lorsque vous prévoyez de faire une demi-heure de visite à l'hôpital, vous finissiez par faire deux heures ou plus, car, dès que des malades vous voient, ils vous sollicitent, celui-ci pour une bénédiction, celui-là pour un sacrement.



Cérémonie de bénédiction des Rameaux

Avez-vous des projets de développement ?

Actuellement, le projet qui nous tient à cœur, c'est la construction d'un bâtiment pour les classes du lycée des filles. L'école chrétienne a toujours été encouragée par l'Eglise, mais dans un pays comme le Gabon où la famille est bien malmenée, son importance est encore plus grande. Pour un certain nombre d'enfants, ce n'est qu'à l'école qu'ils reçoivent une véritable éducation chrétienne. Dans ces conditions, il n'est pas difficile de comprendre pourquoi ces écoles sont vraiment vitales pour notre apostolat. C'est aussi grâce à l'école que certains parents découvrent l'importance de l'éducation chrétienne. Les quelques fruits que nous voyons déjà ne peuvent qu'augmenter notre espérance.

Ce bâtiment doit être sorti de terre pour la rentrée 2024, sinon nos élèves de terminale n'auront pas de salles de classe.

Nous avons pu acquérir un terrain grâce à de généreux bienfaiteurs. Sur les 130.000 € que vont coûter les constructions, nous avons déjà pu récolter 78.000 €. Nous comptons, bien sûr, sur la Providence, mais aussi sur la générosité des fidèles pour que ce projet connaisse un heureux aboutissement. Nous les assurons de nos prières.



Procession de la Fête-Dieu Mission Saint Pie X



Pèlerinage Melen 2024 - Gabon

AGRANDISSEMENT DE L'ÉCOLE

78 000 €

130 000 €

JUVENAT DU SACRÉ-CŒUR GABON



Père Baudouin de Lassus



Le Juvénat du Sacré Cœur vous salue.

Monsieur l'abbé, pouvez-vous raconter brièvement l'histoire de mission Juvénat au Gabon ?

On attribue une parole à notre saint Patron, le pape saint Pie X : « *Entre bâtir une église et ouvrir une école, je choisis sans hésiter l'école* ».

En 1995, le père Patrick Duverger ouvre une petite école avec 8 enfants du niveau CP. Près de 30 ans plus tard nous tournons autour des 250 élèves, avec un primaire, un collège, un lycée, et une formation professionnelle. Personne ne pourra compter les litres de sueur qu'il aura fallu pour une telle avancée.

Depuis le début de l'œuvre missionnaire dans cette région du globe, en 1844 avec le père Bessieux, la préoccupation des missionnaires a été de fonder des écoles. C'est dans cette ligne que les prêtres de la fraternité ont œuvré.

Depuis la rentrée d'octobre 1995, les classes se sont ouvertes d'années en années, jusqu'au collège. En 2012, le lycée a vu le jour avec un nouveau bâtiment, construit grâce à la générosité des bienfaiteurs.

Depuis toutes ces années, ce n'est pas moins de 1200 élèves qui sont passés par notre établissement. Depuis 10 ans que nous présentons des élèves au baccalauréat gabonais, nous avons 100% de réussite et une bonne proportion de mentions.

Actuellement, ou en est votre apostolat ?

Notre établissement le Juvénat du Sacré Cœur se divise en trois

entités. Il y a l'école Primaire Saint Joseph de Calasanz, le collège et Lycée Notre Dame de la Merci, et l'Institut de formation professionnel du Juvénat du Sacré Cœur (IFPJSC).

Actuellement quatre prêtres et un frère y œuvrent jour et nuit pour l'éducation de la jeunesse du Gabon.

A la tête, le Directeur, le père Baudouin de Lassus, est le chef d'orchestre de cette belle entreprise. Il est aidé par le Père Médard Bie Bibang qui s'occupe de l'internat, du Père Charles de Belleville qui supervise les cordons de la bourse, et du père Xavier Resseguier qui a la charge de la direction des études.

Parmi les enfants qui sont inscrits, il y a une grande diversité de milieux sociaux. Mais une bonne partie sont issus de situation précaire, et ne payent qu'une partie de la scolarité.

Chaque année nous avons la joie de baptiser plusieurs de nos élèves, qui découvrent la foi par l'école.

Avez-vous des projets de développement ?

Suite au coup d'état dont vous avez certainement entendu parler, le nouveau gouvernement a rendu gratuit les frais d'inscriptions dans les établissements publics. Cette mesure a poussé de nombreux enfants des écoles privés vers le public. Nous

avons eu une baisse significative du nombre d'élèves ce qui a mis à mal nos finances. A grand regret nous avons dû mettre une pause à l'internat des garçons, car nous n'avions plus les moyens de les accueillir. Il nous faut trouver des parrainages pour financer le pensionnat. Chaque enfant que nous accueillons a un cout de 200 euros par mois, et nous aurions une vingtaine d'enfants à parrainer. Je peux vous assurer que l'internat est notre œuvre la plus bénéfique, du point de vue de l'œuvre d'évangélisation que nous accomplissons.

Certes il y a aussi le projet de réfectionner le local vaisselle qui menace ruine (environ 5 000 euros), et faire le plafond de la chapelle afin de rendre le lieu de culte plus digne du Divin Sacrifice (10 000 euros). Mais le plus important pour le salut des âmes est de rouvrir l'internat.



Au milieu de la forêt avec des fidèles

1 internat



20 enfants à parrainer



1 enfant parrainé
200 € /mois



Enfants du Primaire

APOSTOLAT KENYA



Père Pierre Champroux



Monsieur l'abbé, pouvez-vous raconter brièvement l'histoire de la mission au Kenya ?

Cette histoire commence timidement en 1976. Un docteur, Monsieur Migue, désireux de retrouver la messe de toujours, avait envoyé une lettre ainsi adressée : "Mgr Lefebvre – Suisse"... et la lettre arriva !

Monsieur l'abbé Williamson fut le premier prêtre à desservir deux fois par an un petit groupe de moins de 40 personnes. Il faut attendre 2003 pour qu'une décision plus pérenne soit prise. Le supérieur Général de l'époque affecte au Kenya deux prêtres, qui vont devoir vivre dans une toute petite baraque sans eau ni électricité pendant plus d'un an.

Leurs efforts payent. Fin 2004, une belle propriété est achetée à Karen. L'endroit étant trop excentré de Nairobi, et donc des fidèles, une seconde propriété est acquise un an plus tard : l'actuel Holy Cross.

Situé entre un quartier résidentiel et un bidonville, l'endroit attire aussi bien les riches que les pauvres. Notre chapelle, bénie par Mgr Fellay en 2006, voit le nombre de ses fidèles augmenter. Conférences et catéchismes vont bon train. Les gens prennent conscience que la Tradition n'est pas une option laissée à la discrétion de chacun.

Premier fruit de cet apostolat, Fr James, notre premier prêtre kényan, est ordonné en 2013.

Dernière date importante : en 2013, une école primaire ouvre ses portes.

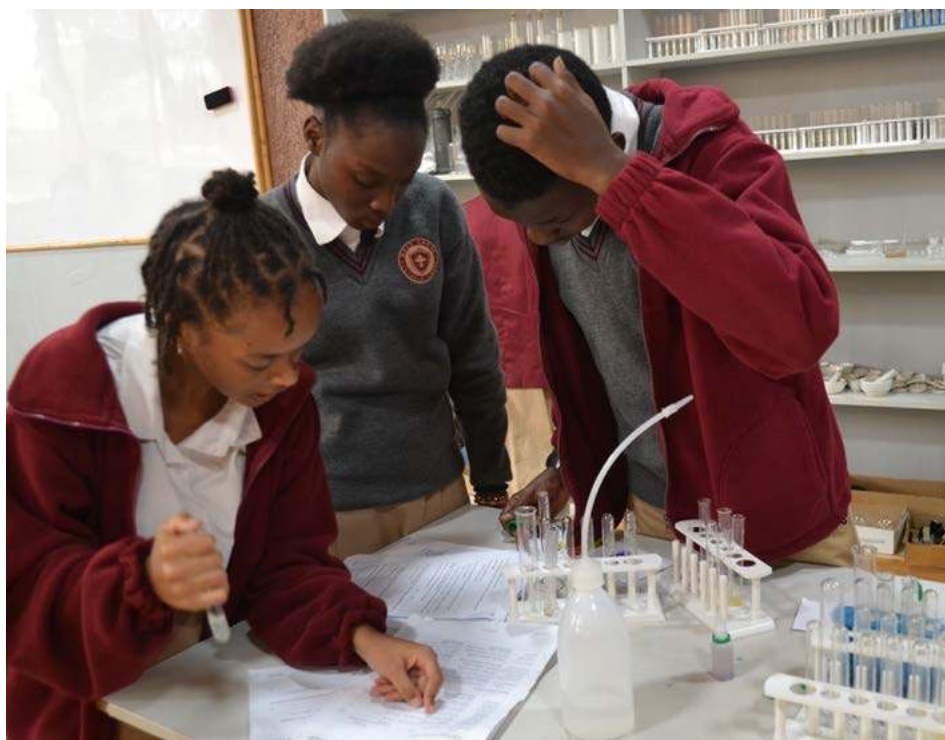
Actuellement, où en est votre apostolat ?

Pour bien comprendre notre façon d'opérer au Kenya, il faut se rappeler ce que fut la Fraternité dans l'esprit de Mgr Lefebvre : une société destinée à la préservation du Sacerdoce Catholique par la formation et la sanctification de prêtres vivant en communauté dans un prieuré, centre d'attraction et de rayonnement.

Dans ces débuts, les prêtres de la mission voyageaient beaucoup.

Kampala en Uganda, Dar-es-Salam en Tanzanie, Mombasa et deux autres lieux de messe distants de Nairobi... Autant de lieux de messes que nous ne pouvions développer autant que nous l'aurions voulu, en y proposant une vraie vie paroissiale et la splendeur de la liturgie traditionnelle.

C'est pourquoi nous avons décidé de nous concentrer sur un centre de messe unique, duquel nous ne nous déplaçons qu'occasionnellement : Holy Cross. Nous y appliquons toutes nos activités et toute notre énergie. Prieuré et école. Nos quelques 500 fidèles peuvent ainsi vraiment profiter de nos services... et ils ne se gênent point !



Classe de chimie 2024. L'école prend son essor, nous passons entièrement dans le système Cambridge.



L'église en 2024



Ordination de Father James Ngaruro

Notre école primaire et secondaire comporte aujourd'hui 180 enfants

et est aussi un important champ d'apostolat pour la sanctification des enfants et la création d'une nouvelle génération de catholiques.

Le soin que nous pouvons apporter à la liturgie porte de nombreux fruits. Le plus parlant concerne les vocations sacerdotales et religieuses.

Ces trois dernières années, 7 généreux candidats ont déjà osé traverser la mer pour rejoindre : les uns Ecône, les autres Flavigny, ou Narni en Italie. Et d'autres suivent leur trace ..

Avez-vous des projets de développement ?

Holy Cross est un lieu en perpétuel mutation où le doux chant de la meuleuse se mêle harmonieusement à celui de la scie circulaire. Après avoir construit un, puis deux bâtiments pour accueillir notre école primaire puis secondaire, nos regards se tournent vers cette petite église dont il fallut casser un mur entier pour permettre à nos fidèles d'assister à la messe de l'extérieur.

Les plans d'une imposante église tenant du style clunisien sont déjà tracés et les autorisations... plus ou moins données ! Un terrain jouxtant notre propriété a été acheté il y a quelques mois :

les travaux devraient commencer, si Dieu veut, en janvier prochain.

La future église nous donnera à la fois une meilleure visibilité et une meilleure assise, permettant à de nombreux fidèles de nous rejoindre pour de bon et d'assister à la messe à l'abri de la pluie, du vent et du soleil !

C'est un immense projet... parmi d'autres, car les besoins sont infinis : appartement pour accueillir nos nombreux volontaires européens, maison de retraite, école secondaire pour demoiselles, école professionnelle...

Nous sommes en pleine croissance et c'est tant mieux pour l'extension du Royaume de Dieu dans un pays plein de promesses !



De gauche à droite : father James Ngaruro, père Pierre Champroux, père Louis Gravrard, Frère Martin



Construction d'une grande église à Holy Cross

(début des travaux janvier 2025)

50%

500 000 €

1 000 000 €

APOSTOLAT NIGERIA



Père Paul Vassal



Première bénédiction de l'abbé Martin Anozie, premier prêtre Nigérian ordonné par la Fraternité

Monsieur l'abbé, pouvez-vous raconter brièvement l'histoire de la mission au Nigéria ?

Le Prieuré Saint-Michel d'Enugu fut fondé le 26 Août 2012. Cela fait de cette communauté la dernière-née du District d'Afrique de la Fraternité Saint-Pie X.

Lorsque l'abbé Alain-Marc Nély (alors deuxième assistant général de la Fraternité) fonda le Prieuré, il apposa en fait un sceau officiel sur une vingtaine d'années de ministère sporadique auprès des fidèles de Tradition au Nigéria. En effet, l'ouverture en 1986 de la Mission Saint-Pie X à Libreville avait fait entrevoir à ces fidèles la possibilité d'obtenir l'assistance des prêtres de la Fraternité Saint-Pie X. Cela se réalisa au tout début des années 1990 avec des visites irrégulières de l'abbé Karl Stehlin (premier prêtre de la Fraternité à mettre les pieds sur le sol nigérian) assisté d'autres prêtres de la Mission Saint-Pie X.

Ce qui aida réellement au développement de ce ministère fut la venue à la Tradition de l'abbé Gregory Obih, ermite de St Augustin décédé en juillet 2023. Le Père Gregory, après s'être approché de la Fraternité au début des années 2000, passa deux ans à la Mission Saint-Pie X puis deux autres années au séminaire de la Fraternité aux Etats-Unis (alors à Winona) pour une reprise complète de ses études de philosophie et de théologie. Vers la fin des années 2000 le ministère de la Fraternité au Nigéria était désormais une chose acquise et régulière alors que l'abbé Obih préparait l'installation définitive d'une communauté de prêtres. Après quelques hésitations, le choix se porta finalement sur Enugu, capitale économique de la région Sud-Est du Nigéria. Cette région, patrie de la nation Ibo, est en particulier célèbre pour sa tentative de sécession durant les années 1967-1970 avec la terrible guerre du Biafra que cette tentative provoqua.

Très tôt le ministère des prêtres de la Fraternité trouva son point d'équilibre, en particulier sous l'impulsion de l'abbé Pierre-Yves Chrissent, second Prieur d'Enugu. La communauté des fidèles grossit régulièrement avec l'arrivée de nouvelles âmes réellement désireuses de la Tradition de l'Eglise. Durant la première moitié du XX^e siècle, la nation Ibo fut très profondément et très intelligemment évangélisée par des Pères Spiritains irlandais, et encore maintenant la région Sud-Est du Nigéria est à très grande majorité catholique. Or, dans une culture où l'aspect social de la religion est primordial, le choix de se détacher de sa Paroisse d'origine pour rejoindre une obscure communauté qui ne jouit pas de l'approbation de l'évêque demande un réel courage, fondé sur une certaine intelligence de ce choix.

Actuellement, où en est votre apostolat ?

Les prêtres de la Fraternité desservent désormais cinq communautés réparties dans cinq villes majeures du pays, communautés grosses de 80 à 250 âmes. Malgré la diversité d'emplacement géographique de ces chapelles, dans toutes ces communautés la majeure partie des fidèles appartient en fait à l'ethnie Ibo.

C'est de ce peuple industriel et intelligent que les prêtres de la Fraternité Saint-Pie X retirent la plus belle récompense de leur ministère, de sérieuses vocations sacerdotales et religieuses.

Ce sont en ce moment quatre jeunes gens qui sont dans les séminaires de la Fraternité aux Etats-Unis ou en Argentine, tandis que deux jeunes filles se préparent aux vœux de religion chez les Sœurs Consolatrices de Narni en Italie.

Avez-vous des projets de développement ?

Une urgence s'est révélée dernièrement, celle de l'acquisition d'une chapelle pour notre communauté d'Abuja (Capitale Fédérale). Depuis des années cette communauté est accueillie gratuitement et installée dignement par une fidèle très généreuse. Mais il est évident que, cette personne prenant de l'âge, si quoi que ce soit lui arrivait, la communauté se retrouverait à la rue du jour au lendemain. Les recherches d'un terrain nu sont très actives (sous la houlette de l'abbé Martin Anozie, premier prêtre nigérian ordonné par la Fraternité) et devrait trouver une heureuse conclusion dans les mois à venir. Le travail de construction d'une chapelle se fera plus probablement à la petite semaine, en commençant par une dalle de ciment au sol et un simple toit de tôles ondulées, à moins que la générosité des bienfaiteurs d'Europe ne permette d'édifier rapidement une maison digne de Notre-Seigneur.

Pour le terrain seul, nous sommes encore à la recherche de 60,000.00 €.

Une dernière remarque ?

Le Nigéria, petit dernier de la Fraternité Saint-Pie X en Afrique, n'en est pas pour autant un enfant terrible. Les nouvelles navrantes

d'enlèvements et de persécutions qui de temps à autres font la une des journaux occidentaux, ne font pas partie de la vie des prêtres de la Fraternité au Nigéria. Le ministère en ville (où la présence policière est plus dense) et un éloignement relatif des territoires musulmans du Nord du Nigéria (Dar al-Islam), font que les prêtres et fidèles du Prieuré d'Enugu ne souffrent pas davantage que les prêtres et fidèles des autres pays du District où les plaies habituelles à l'Afrique sont la corruption des administrations à tous les niveaux et le

caractère complètement insignifiant des économies et des monnaies locales.

Mais cela n'empêche pas un ministère fructueux se concluant dans la levée d'âmes généreuses qui entrent au séminaire ou au noviciat.

Et c'est pour cela que le ministère apostolique de la Fraternité Saint-Pie X au Nigéria mérite votre attention.

Construction d'une nouvelle chapelle



Achat du terrain

90 000 € 150 000 €

Construction

150 000 €



Un évêque ne vient au Nigéria qu'une fois tous les trois ans



En attente d'une école au prieuré

AUTRES PAYS DÉSSERVIS DEPUIS NOS MISSIONS :



Abbé Ginoux

**NAMIBIE, ZIMBABWE, MADAGASCAR, ÎLE MAURICE, RÉUNION,
TANZANIE, BÉNIN, GHANA, CAMEROUN**



La Réunion - cérémonie des Rameaux 2024, officiée par M. l'abbé Favre, Supérieur du District de Suisse, venu nous prêter main forte cette année.

Monsieur l'abbé, pouvez-vous raconter brièvement l'histoire des pays desservis par les missions d'Afrique ?

Nos prieurés d'Afrique envoient leurs prêtres bien au-delà des frontières de leurs pays respectifs.

L'Afrique du Sud a en charge la **Namibie** (à l'Ouest); le **Zimbabwe** (au Nord-Est), depuis 1984 ; **Madagascar** depuis 2001 ; **l'île Maurice** depuis 2009 ; et l'île française de **La Réunion** depuis 1999. Ces trois dernières îles, émergées au milieu de l'Océan Indien sont rattachées au District d'Afrique pour des raisons géographiques.

Le **Kenya** visite de temps à autres la **Tanzanie**, au Sud, depuis environ 2005 ; le Nigéria a en charge le **Bénin**, pays frontalier, ainsi que le **Ghana**, à l'Ouest du Bénin.

Le Gabon, quant à lui, a en charge l'apostolat au **Cameroun** depuis les années 2000, et le Sénégal depuis un an environ.

Actuellement, où en est votre apostolat ?

L'état de l'apostolat dans ces pays desservis est très disparate.

Si nous parlons du nombre de personnes présentes aux Messes

que nous célébrons, alors l'île de La Réunion vient en tête, avec une moyenne d'environ 170 fidèles, très généreux et motivés, dont beaucoup de familles avec de jeunes enfants.

Ensuite il y a Madagascar, desservi une fois tous les deux mois, depuis l'Afrique du Sud : une Association de fidèles basée à Paris en France prend en charge l'organisation matérielle, ce qui est d'une grande aide pour le prêtre. Actuellement, la Messe rassemble une bonne centaine de fidèles, édifiants par leur piété et leur persévérance.

Le Zimbabwe, qui fut longtemps un prieuré, est aujourd'hui desservi 3 fois par mois, depuis l'Afrique du Sud. Une Messe dominicale rassemble environ 70 fidèles.

Viennent enfin les régions où le nombre de fidèles est encore très restreint : la Namibie, visitée une fois par mois depuis l'Afrique du Sud regroupe une trentaine de fidèles ; le Bénin, visité trois ou quatre fois par an par nos prêtres du Nigéria, regroupait une trentaine de fidèles au dernier dimanche des Rameaux (une dame fidèle nous a même fait don d'un terrain pour que la Fraternité puisse avoir sa propriété !) Au Ghana, au Cameroun, à l'île Maurice ou en Tanzanie, le nombre est encore plus faible : entre 10 ou 20 fidèles. Au Sénégal, nous visitons

principalement nos étudiants d'origine gabonaise, pour les soutenir dans leur foi.

Avez-vous des projets de développement ?

Nous aimerions pouvoir donner à tous ces fidèles une Messe chaque dimanche ! Ce n'est malheureusement pas possible pour l'instant.

Notre projet le plus immédiat concerne l'île de La Réunion : nous nous préoccupons actuellement de trouver un terrain et une chapelle (et sur une île montagneuse, c'est un pari !) car nous devons louer une salle chaque dimanche pour célébrer la Messe. Au dernier dimanche des Rameaux, il a même fallu officier sous une tente, dans un champ !

Jusqu'à une époque récente, l'évêque de La Réunion acceptait de nous prêter la chapelle d'un couvent. Puis, *Traditionis custodes* fit son apparition : l'évêque sembla pris de scrupules et les portes se fermèrent. Un nouvel évêque a été nommé, attachant « une grande importance » – selon les termes d'un message qu'il nous a envoyé – aux règles du *Motu proprio* de François sur la Messe. Les belles églises nous sont donc retirées.

Qu'à cela ne tienne ! Avec l'aide du ciel, et la vôtre, nous aurons bientôt, j'en suis certain, un terrain et une chapelle qui nous mettront à l'abri.



Le père Paterne Longuelet, en visite au Sénégal.



Père Legrier - La Réunion



Un de nos prêtres dans le désert de Namibie, aux portes de la ville de Swakopmond.



Madagascar - Rameaux 2024 M. l'abbé Charles de Belleville, venu du Gabon pour assurer les cérémonies.



Madagascar - Pâques 2024 Belleville

Je soutiens la mission **S O S A F R I C A**



Afrique du Sud Gabon Saint Pie X Gabon Juvenat Kenya Nigeria



Dons français (reçu fiscal envoyé d'office)

Chaque don entraîne une déduction d'impôt de 66%.



En ligne sur le site <https://district-afrique.assoconnect.com>



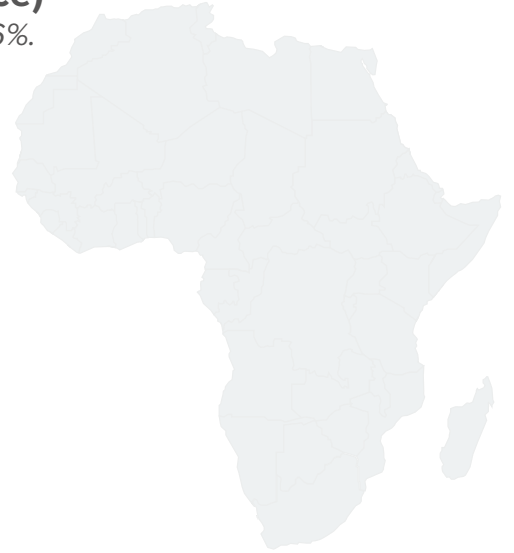
Par chèque

En utilisant le coupon joint



Par virement ponctuel ou mensuel

En utilisant le coupon joint



Dons suisses



Par virement ponctuel ou mensuel

Priesterbruderschaft St. Pius X, Schwandegg,
6313 Menzingen
Banque : PostFinance
IBAN : CH12 0900 0000 6002 9015 3
Numéro de compte : 60-29015-3
BIC : POFICHBEXXX



Dons de l'étranger (sans reçu fiscal)



Par virement ponctuel ou mensuel

Association FSPX-Afrique – 11 rue Cluseret,
92880 Suresnes Cedex – Société Générale
IBAN FR76 3000 3008 1400 0372 6226 443



Suivez nous sur les réseaux



Facebook



Instagram